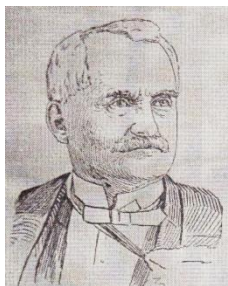


## DAREY, PIERRE-JACQUES (1828-1898)



DAREY, Pierre-Jacques, missionnaire, enseignant dans une High School et à l'Université McGill, est né le 28 janvier 1828 à Chagey en France et décédé à Ottawa le 20 avril 1898. Il avait épousé en 1860 Mary Juliet Anable dont il aura trois enfants. Inhumé au Cimetière Mont-Royal.

Pierre-Jacques Darey est né le 28 janvier 1828 à Chagey, pays de Monbéliard en Haute-Saône, dans une famille protestante. Il avait obtenu la maîtrise ès arts d'une université française avant son arrivée au Canada en 1857. Il est encore célibataire et apporte avec lui un pot et deux plateaux de métal précieusement conservés comme souvenirs familiaux datant du XVIe siècle.

Comme il est qualifié, on l'engage immédiatement à la High School associée à l'église Saint James de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'évêque anglican lui accorde une licence pour être prédicateur laïc et catéchiste de sorte qu'il puisse célébrer des cultes, mais Darey ne voulut pas, contrairement à Joseph de Moulpied, être consacré. Ses autres tâches l'empêchaient même de s'occuper de l'école primaire ou de l'école du dimanche, ce dont se chargera Cornelia Gavin (voir sa biographie). Il acceptera cependant d'épauler Augustin Hœrner en enseignant les classiques (grec, latin, philosophie et civilisation gréco-romaine probablement) à l'école normale de Saint-Jean<sup>1</sup>, mais son emploi principal demeurera à la High School.

Dès 1859, on le retrouve enseignant de français à l'Université McGill et il épaula cette fois le pasteur Daniel Coussirat qui met sur pied ses cours de langues anciennes et de théologie au Collège presbytérien. Au recensement de 1861, Darey est anglican sans surprise, déjà professeur à l'Université McGill, son épouse, Mary Juliet Anable (1830-1881) est baptiste et originaire d'Albany (NY). Ils se sont mariés un an auparavant, sa femme et ses enfants [Herbert, 1861, George S (1862-1884), Hatty, (1865-?) et Laurence, (1867-1918)] se rallieront à l'anglicanisme. Il reviendra exceptionnellement dans la vallée du Richelieu en 1864 pour inaugurer une semaine de prières qui rejoignait alternativement les collèges de Sabrevois et de Grande-Ligne.

Il traduit pour le Gouvernement en 1863 et 1864 des textes de relevés

---

<sup>1</sup> Une école normale de garçons est inaugurée à Saint-Jean le 4 novembre 1854. L'édifice peut contenir une vingtaine d'élèves. Sa direction est confiée à Louis Fronteau, qu'assiste le jeune Benjamin Lewis, et trois professeurs anglophones complètent l'équipe. Joseph de Moulpied la dirige au cours de l'hiver 1855 vite remplacé dès 1856 par Augustin Hœrner. Ce dernier, secondé par Darey, reste à la tête de l'institution jusqu'en 1860, date où les autorités missionnaires décident du déménagement de l'école normale à Sabrevois pour faire de ce village le centre de la mission francophone. Ce sera le début du Collège de Sabrevois. En 1859, 70 élèves étaient en formation soit à Grande-Ligne, soit à Sabrevois. Voir D. Vogt-Raguy, « Les communautés protestantes... », p. 163.

géologiques et fait partie d'une société de sciences naturelles à Montréal. Il referra une maîtrise à l'Université Bishop's et étudiera, à partir de 1865, pour obtenir un diplôme en droit qu'il indiquera par les lettres BCL dans les années 1870 avant de recevoir un doctorat honorifique (LLD) dans les années 1880. Il sera fait officier d'Académie à une date qui nous est inconnue. Dans les dernières années de sa vie, il fréquentait plus souvent les églises francophones qu'anglophones<sup>2</sup>.

Pendant longtemps, il enseignera le français à l'Université McGill en même temps qu'à l'École normale au moment où il participera à la fondation du Cercle littéraire et musical avec Daniel Coussirat. Dans des perspectives de formation à l'enseignement, il publie en 1863 une adaptation d'un manuel scolaire américain, *The student's companion*, puis en 1871, *The Dominion phrase book*. Ce sera l'année suivante un *Cours de lectures françaises*, puis en 1883, des *Principes de grammaire française*. Ces derniers ouvrages sont destinés aux écoles protestantes francophones et ont donc vraisemblablement servi à Pointe-aux-Trembles et à l'Institut Feller. Quand il adhère au Cercle, il est en milieu de carrière. Il cédera sa place à l'École normale à Sophie Cornu en 1887, mais il continuera d'enseigner le français à l'Université pendant près de dix ans encore et participera activement au Cercle littéraire et musical. Ce sera Joseph Luther Morin qui le remplacera à l'Université (voir sa biographie) en 1899.

De plus en plus paralysé au cours de ses deux dernières années, il habitait Ottawa où il décédera le 20 avril 1898. « Sa piété était ferme, dira le pasteur Coussirat, quoique sans ostentation. Elle s'appuyait sur l'évangile seul. »

5 mai 2015

Jean-Louis Lalonde

## Références

### 1. Ses livres

*The student's companion, or elementary lessons and exercises in translating from english into french*. Montréal, Robert Miller; Toronto, Adam Miller, c1863. 143 p. La page de titre précise "Re-arranged and enlarged by professor P.J. Darey, M.A., of M'Gill college". La compilation originale avait été faite par Mary Anna Longstreth.

*The dominion phrase book, or the student's companion for practically acquiring the french and english languages*. Montréal, Dawson, 1871. iv 123 p. Réimpressions: 1876, 1877, 1884, 1888, 1889.

*Cours de lectures françaises*. Montréal, Dawson, 1872. viii, 359 p. Réimpressions: 1874, 1885.

*Principes de grammaire française*. Montréal, Dawson, 1883. viii, 204 p.

Voir Paul Aubin et Michel Simard, *Les manuels scolaires dans la correspondance du Département de l'instruction publique 1842-1899; inventaire*, Coll. « Cahiers du GRELQ n° 4 », Sherbrooke, Editions Ex Libris, 1997, 342 p.

---

<sup>2</sup> On sait par une indication de l' « Esquisse de la vie de Alphonse de Liguori Therrien », dans David-Thierry Ruddel, *Le protestantisme français au Québec 1840-1919*, Ottawa, Musées nationaux du Canada, 1983, 76 p., p. 55, qu'il fréquentait en 1879 les cultes du pasteur Théodore Lafleur. Autre point de rapprochement avec ce membre du Cercle littéraire et musical de Montréal.

## 2. Sources

\*\*\*, *Montreal Witness*, 20 janvier 1864, p. 1 (Semaine de prières).

Black, Robert Merrill, « A Crippled Crusade : Anglican missions to French-Canadian roman catholics in Lower Canada, 1835 to 1868 », thèse de Ph D en théologie, Toronto, Université de Toronto, 1989, 452 p., ici p. 287 et 318.

Dary, George Allan, Lewis Dary of Norton, Massachussetts, and some of his descendants, Edition privée, 1903, p. 3 (en ligne).

Gallus [Daniel Coussirat], « J. P. Darey », notice nécrologique, *L'Aurore*, 30 avril 1898, p. 10 et portrait.

Recensements du Canada, 1861, 1881.

Vogt-Raguy, Dominique, « Les communautés protestantes francophones au Québec : 1834-1925 », thèse PhD, Bordeaux, U. de Bordeaux III, 1996, 938 p + annexes, ici p. 163, 261, et annexes 5 et 9.